

« La crise du vivre ensemble, diagnostic et pronostic »

Mercredi 15 mars 2023

Conférence : « Suis-je le gardien de mon frère ? »

Bonsoir à chacun, chacune de vous.
Et merci d'être là.

Avant de travailler ensemble, sur le texte de la Bible, il est important de reconnaître que ce récit mythique nous parle des réalités familiales qui sont les nôtres : difficile fraternité, jalousie, violence, déni, peur et injustices. Ainsi dans notre lecture et notre travail, certaines choses vont se réveiller en chacun de nous.

Nous allons lire le texte puis avancer verset par verset.
Puis je ferai quelques commentaires. Et vous aurez aussi la parole ... mais pendant le débat. Merci



Genèse 4/1-12 retraduit

1 Et l'adam-l'être humain connut Hava sa femme et elle fut enceinte et enfanta Caïn

Elle dit :

j'ai acquis un homme (ish) avec l'Eternel

2 et elle recommença à enfanter et son frère, Hevel / buée fut

Hevel faisait paître du petit bétail

et Caïn cultivait le sol/adamah.

3 A la fin des jours, Caïn fit venir du fruit du sol / adamah en offrande pour l' Eternel.

4 Hevel/buée fit venir lui aussi des premiers-nés de son petit bétail avec leur graisse

et l'Eternel regarda vers Hevel et vers son offrande.

5 et vers Caïn et vers son offrande, il ne regarda pas

et cela brûla en Caïn et ses faces tombèrent.

6 l'Eternel dit à Caïn :

Pourquoi cela brûle-t-il pour toi ? Et pourquoi tes faces sont-elles tombées ?

7 si tu ne fais pas bien porter (ton visage) et si tu ne fais pas bien,

le mal tapi, à ta porte, attend vers toi, et toi tu domineras sur lui (domine sur lui).

8 Et Caïn dit à Hevel son frère ...

il arriva dans la campagne, Caïn se leva vers Hevel son frère, et il le tua

9 Et l'Eternel dit à Caïn :

Où est Hevel, ton frère ?

Et il dit :

Je ne sais pas, suis-je le gardien de mon frère ?

10 Et il dit :

qu'as-tu fait? La voix des sangs de ton frère crie vers moi hors de la terre (adamah).

11 Et maintenant, toi étant maudit de la terre (adamah) qui a ouvert la bouche,
elle a pris le sang de ton frère à partir de ta main.

12 Quand tu travailleras la terre (adamah)
elle ne continuera plus à te donner sa richesse pour toi,
tu seras errant et vagabondant dans le pays.

Je tiens à vous dire que ce texte est très lu, très commenté encore aujourd'hui.

La Genèse date entre le VIIIème et le IIème siècle avant Jésus.

Autant dire que les auteurs avaient déjà certaines compréhensions sur le genre humain.

Je vous rappelle aussi que les premiers chapitres de la Genèse sont des récits mythologiques.

Adam et Eve, Caïn et Hevel sont des figures qui parlent de nous

Une dernière chose : Il est fort possible que vous ne soyez pas d'accord avec ce que je dis, ou que vous ne compreniez pas dans le même sens.... Ces désaccords, à mes yeux, ne sont pas graves car je peux expliquer, comprendre ou traduire autrement que vous... L'intérêt est que peut-être des chemins de compréhension vont s'ouvrir pour nous tous.



Genèse 4 commentaires

1 Et l'adam/l'être humain connut Hava sa femme

Adam est introduit comme « l'humain » complet, sans manque

Confirmé par le verbe yada': pouvoir exercé sur l'autre, soumettre, humilier

Ainsi Eve est situé comme l'objet de l'agir de l'humain.

Par les mots utilisés, l'humain va prendre « possession » de « sa » femme

Est-ce conforme à la parole de l'Eternel : « Ton homme dominera sur toi » Gn 3/16b ?

et elle fut enceinte et enfanta Caïn

Elle dit :

j'ai acquis un homme (ish) avec l'Eternel

Caïn /Qin. et Acquérir / Qanah sont de la même famille
Qanah signifie acheter, acquérir, posséder.
Et n'est pas loin du verba qané : être jaloux
Qayin : forgeron, artisan qui fabrique des armes pour la guerre

Ainsi Eve est dans la possession de son fils Caïn
Elle n'a pas un enfant mais un homme
Ainsi Eve a acquis Caïn avec L'Eternel et il devient son « homme »
N'est-il pas un demi-dieu ?
Nous entendons ensemble la joie d'Eve et la possession.
Adam, son mari, a disparu, évincé par Eve
Elle remplace un homme qui la domine, Adam, par un homme qu'elle possède, Caïn
Et Adam ne bronche pas comme il n'a pas réagi quand Eve a cueilli le fruit, Gn 3/6

Caïn est mal posé dans l'existence, la violence relationnelle le précède
Son nom est inscrit dans un désir de dominer, de posséder
La violence précède Caïn car être possédé c'est être nié en tant que sujet
La violence relationnelle marque son histoire dès le commencement

2 et elle recommença à enfanter et son frère, Hevel / buée fut

Caïn/Hevel

Eve recommence à enfanter mais on ne sait pas avec qui ?
Eve, la mère, ne dit rien sur Hevel qu'elle ne voit qu'en frère ni sur son père
Hevel : Buée, fumée, vanité
Ce qui signifie l'inconsistance d'Hevel, son peu d'importance
Donc un fils demi-dieu et un frère qui ne fait pas le poids
Possession de Caïn et manque de considération pour Hevel
Elle n'apprend pas à Caïn à considérer son frère, elle l'enferme avec elle

Hevel faisait paître du petit bétail et Caïn cultivait le sol/adamah.

Hevel/Caïn

Les voici adultes
Et avec un travail qui les rend complémentaires :
Ils peuvent échanger les produits de leur travail

Ou au contraire qui peuvent les opposer :
si les animaux d'Hevel vont manger les cultures de Caïn
Rien n'est dit que les frères travaillent ensemble

3 A la fin des jours, Caïn fit venir du fruit du sol / adamah en offrande pour l' Eternel.
4 Hevel/buée fit venir lui aussi des premiers-nés de son petit bétail avec leur graisse

Caïn/Hevel

Le narrateur précise que Caïn tente de joindre l'Eternel par son offrande
Il ne le fait pas pour Hevel qui copie son frère
Caïn cherche-t-il à savoir si l'Eternel l'aime ?

et l'Eternel regarda vers Hevel et vers son offrande.
5 et vers Caïn et vers son offrande, il ne regarda pas

Hevel/Caïn

Pourquoi l'Eternel fait-il cela ? Aucune justification
Est-ce injuste ? Veut-il questionner Caïn et le faire grandir ?
L'Eternel met-il à l'épreuve Caïn dans la relation avec son frère ?
Ou veut-il s'intéresser à Hevel pour compenser le manque de sa mère Eve ?
Que faire alors devant l'injustice subie par Caïn de la part de ses parents ?

L'Eternel, considéré comme le père de Caïn par Eve, assume avec justesse sa place
et lui offre une chance d'ouverture à l'altérité.

En refusant l'offrande de Caïn, l'Eternel veut lui faire sentir le manque,
Indispensable pour grandir

Tout comme Adam et Eve ont eu à le vivre devant l'interdit de prendre le fruit de l'arbre

Le narrateur ne parle-t-il pas de nous à travers Caïn en mettant en avant
sentiment d'injustice, frustrations, souffrance que nous pouvons vivre.

et cela brûla en Caïn et ses faces tombèrent

Caïn est ici confronté à l'attitude de l'Eternel et souffre maintenant
la jalousie et la colère l'emportent
et vont le rendre sourd aux paroles de l'Eternel

et aveugle à sa situation

Caïn ne supporte pas que son frère ait reçu ce qui lui manque

Et il ne voit que cela.

Oubliant l'amour de sa mère sans limite et son frère privé de cet amour maternel.

L'Eternel, par son attitude, fait éclater la situation de Caïn dont celui-ci n'a pas pleinement pris conscience

6 l'Eternel dit à Caïn :

Pourquoi cela brûle-t-il pour toi ? Et pourquoi tes faces sont-elles tombées ?

L'Eternel parle à Caïn et ne le laisse pas seul dans sa souffrance.

Avec deux questions, pour le remettre dans le bon chemin et lui éviter le mal

Deux fois : pourquoi ?

En posant des questions, l'Eternel attend sa réponse

7 si tu ne fais pas bien porter (ton visage) et si tu ne fais pas bien,

L'Eternel expose une alternative : faire bien, agir bien ou ne pas faire bien

Et laisse Caïn choisir ce qu'il a à faire pour ne pas l'enfermer dans une domination.

L'Eternel a compris que Caïn se tournait vers le mal

le mal tapi, à ta porte, attend vers toi,

L'Eternel met en avant ici l'erreur, le mot hatta't en hébreu, que peut commettre Caïn

Si Caïn n'écoute que sa souffrance, il va dans l'erreur

En laissant le mal, « le raté, rabaç » dominer sur lui

L'erreur ou le mal menace Caïn de l'intérieur, tapi à sa porte.

et toi tu domineras sur lui.

L'Eternel reprend les mots dits à Eve après la cueillette du fruit interdit

« Son avidité dominera sur toi » Gn 3/16b

C'est ainsi que l'Eternel confirme l'avidité d'Eve sur Caïn, avidité qui lui fait terriblement mal

L'Eternel parle avec confiance à Caïn lui demandant s'il peut dominer le raté qui attend

Afin de ne pas reproduire le « raté » de ses parents

Caïn est averti du choix qu'il doit faire et de ce qui va suivre
L'Eternel lui indique sa responsabilité : sortir du mal qui le ronge

Mais Caïn a-t-il écouté ? Comprend-il la chance que l'Eternel lui offre de grandir
En assumant le manque et en regardant son frère ?
Il ne répond pas

Le refus d'entendre la parole de l'Eternel est au cœur du drame et de l'échec
La colère monte et
Caïn ne veut pas changer d'idée, il se donne raison, il n'écoute pas la parole d'un Autre

8 Et Caïn dit à Hevel son frère ...
il arriva dans la campagne, Caïn se leva vers Hevel son frère, et il le tua

Caïn parle mais pas en réponse à l'Eternel
Il parle à Hevel son frère
Nous ne savons rien Sans doute parce que les paroles de Caïn
n'ont pas d'avenir dans leur relation fraternelle

Caïn s'exprime dans la violence en tuant son frère.
Il laisse la souffrance et la jalousie l'emporter au lieu de suivre l'Eternel
Il interdit à son frère de vivre comme lui a été nié comme enfant d'Adam et Eve

9 Et l'Eternel dit à Caïn :

Cette fois, dialogue : Caïn va répondre

Où est Hevel, ton frère ?

L'Eternel toujours là interpelle Caïn sans lui faire de reproche et sans l'accuser
De nouveau une question pour l'inviter à parler
Cette fois Caïn répond
Mais violemment

Et il dit :

Je ne sais pas, suis-je le gardien de mon frère ?

Dans sa réponse, Caïn nie ce qu'il vient de faire
Fréquemment la colère fait agir violemment et
celui qui agit ainsi sait ce qu'il a fait mais ne sait plus pourquoi
Et ici il nous faut entendre que Caïn interroge « son père » l'Eternel
Est-ce à moi de veiller sur mon frère ou à toi ?
Caïn renvoie l'Eternel à son rôle de père imposé par sa mère Eve

10 Et il dit :

qu'as-tu fait? La voix des sangs de ton frère crie vers moi hors de la terre (adamah).

11 Et maintenant, toi étant maudit de la terre (adamah) qui a ouvert la bouche,
elle a pris le sang de ton frère à partir de ta main.

12 Quand tu travailleras la terre (adamah)
elle ne continuera plus à te donner sa force (sa richesse), pour toi,
tu seras errant et vagabondant dans le pays

Cette fois, l'Eternel met les mots sur le meurtre d'Hevel

Et lui demande de le reconnaître

L'Eternel met les mots sur la violence de Caïn, engageant un procès pour ramener Caïn à son humanité

Pour lui rendre sa chance de vie, le coupable doit être sanctionné, ce que fait l'Eternel



Résumons ce que nous avons entendu de ce texte

D'entrée de jeu, Caïn a un prénom qui signifie « être acquis » et « jaloux ».

Et son père, Adamah/homme complet, est évincé par la femme qu'il a possédée donc pas respectée et le père de Caïn disparaît de sa vie.

Toute cette confusion est un mauvais démarrage pour Caïn.

Nous avons aussi compris que pour Caïn,

les paroles possessives et limites incestueuses de sa mère,

la disparition de son père qui ne bronche pas, ne se manifeste pas

et l'Eternel qui est pris comme père par la mère de Caïn, mais qui ne peut le prendre dans ses bras ou lui apprendre à cultiver...

Et un frère qui est ajouté à lui en s'appelant ... buée, souffle

Oui nous avons compris que Caïn en a beaucoup sur le dos.

Quant à Hevel, il n'est pas reconnu par sa mère comme son fils, et elle lui donne un prénom qui signifie

« vanité » dans le sens d'inutilité et « buée ». Comment Abel peut-il vivre dans cette inconsistance ?

Face à lui, il n'a que le sens du frère auquel il a été ajouté ..

Autant vous dire qu'entendre cela pour un enfant est une négation de lui-même.

Au moment de l'offrande en hommage à l'Eternel, décidée par Caïn, son frère fait comme lui, une offrande avec les fruits de son travail.

Mais boum, l'Eternel, attendu comme père par Caïn, ne le regarde pas, ne lui parle pas.

Peut-on dire que l'Eternel se comporte injustement ? Si oui.

Il ne le fait pas par hasard.

L'Eternel cherche l'attention de Caïn pour le faire grandir, pour le faire avancer.

Mais face à l'attitude de l'Eternel, Caïn s'effondre dans un abîme de souffrance.

Aveuglé par la jalousie, par les injustices, par les souffrances, Caïn ne peut agir en bien. Il lui faut exprimer sa douleur. Et ce ne sont ni ses parents ni l'Eternel qui vont prendre des coups mais ce frère insignifiant que sa mère lui a ajouté.



Voici le plan que je vais suivre :

- 1 – Qui sommes-nous et d'où venons-nous ?
- 2 – Acceptons-nous la présence des autres et leur aide ?
- 3 – Comment veiller sur mon frère et ma soeur



1 – Qui sommes-nous et d'où venons-nous ?

Il est important de commencer par cette question : d'où je viens ? car notre enfance, notre jeunesse ont été « fabriquées » ou construites, bâties avec de nombreux dons, certains bons pour notre avenir, d'autres qui ont provoqué blessures et ralentissements.

Nos parents, nos frères et sœurs, l'éducation que nous avons reçue à la maison ou à l'école, les relations avec proches et amies, les coups des ennemis en parole ou en geste... Beaucoup de faits et gestes et de paroles ont construit notre enfance et notre jeunesse.

C'est-à-dire à la fois de l'amour, des attentions, de la bienveillance mais aussi quelques souffrances d'injustices, d'humiliation, de méchanceté.
Parfois un manque de reconnaissance.

Nous ne sommes pas égaux dans ce registre car chaque parent est différent car il ou elle a son enfance qui lui est propre, chaque famille est différente dans ses choix et ses priorités, et ainsi de suite

Nous le savons certains gestes, certaines paroles sont oubliés mais agissent encore dans notre inconscient. D'autres sont inoubliables et trop présents. Ils nous aveuglent ou occupent trop notre raison, notre vie.

Il est clair, cependant, que Caïn et Hevel n'ont pas reçu grand-chose de bon, grand-chose d'aimant. Certaines personnes leur ressemblent vivement et ne s'en sortent pas ou difficilement.

Mais pour la plus grande part d'entre nous le bon, le positif est mis en avant et nous permet d'avancer, d'aimer à notre tour et de grandir.

Nous savons, par expérience, qu'une mauvaise réflexion d'un autre va réveiller une blessure en nous et aussi qu'une parole pleine d'attention va nous remettre debout. Mais comme l'a écrit Delphine Horvilleur ne nous donnons pas une seule identité, c'est-à-dire ne nous limitons pas à un fait, une parole, un geste. Ou même à la couleur de notre peau, à notre sexe, à notre métier.
Nous sommes pluriel aussi naviguons entre toutes nos facettes.

Depuis le début de cette étude, qu'entendons-nous ?

Qu'un Autre a voulu aider le souffrant, lui a parlé, mais n'a pas été écouté. Qui est cet Autre ?



2 – Acceptons-nous la présence de l'Éternel et son aide ?

Aussi arrêtons-nous un instant au centre de ce récit biblique sur Caïn et Hevel

12 versets pour ce récit

Et que se passe-t-il au milieu de ce récit ?

Au verset 6, c'est l'Éternel qui prend la parole en s'adressant à Caïn

Nous pouvons être étonnés par l'attitude de l'Éternel

Car il commence par ne pas regarder l'offrande de Caïn, sans un regard, sans un mot

Juste un regard vers Hevel et son offrande

Cette 1^{ère} attitude est-elle une injustice ?

J'oserais dire non, c'est plutôt une provocation de Caïn

Et Caïn réagit vite

Refuser l'offrande de celui qui le croît son père et ne regarder que son frère « inutile »

... Normal que Caïn se fâche

Quand l'Éternel tourne enfin son regard vers Caïn, il voit son visage effondré

Il comprend que Caïn réagit à son attitude. Alors Il prend la parole en le questionnant

En questionnant Caïn, en le bousculant par son attitude, l'Éternel met devant lui une situation « intérieure » que Caïn n'a pas encore découverte.

Pour aider Caïn, l'Éternel va poser des questions : que se passe-t-il en toi ? Tu es effondré ?

En posant ces questions, l'Éternel offre à Caïn la possibilité de dire ce qu'il ressent afin de mettre la souffrance hors de lui.

Sans réponse de Caïn, l'Éternel continue et va plus loin : en toi il y a la possibilité de faire le bien. Ou de faire le mal Mais le mal n'est pas en toi, il attend à ta porte, prêt à entrer si tu lui ouvres la porte

Que vas-tu faire ?

Poser des questions est essentiel quand nous voulons aider quelqu'un.

Si la personne qui veut nous aider, dit tout à notre place, elle ne nous aide pas, elle nous fait taire.

L'Éternel est ici un aidant qui laisse Caïn parler, dire ce qu'il ressent.

Car mettre des mots sur la colère, la jalousie, l'injustice ressentie, c'est déjà prendre de la distance avec tous ces courants qui nous agitent à l'intérieur.

Et l'Éternel continue par cette parole ... à ne pas oublier

Le mal est tapi à ta porte.... C'est-à-dire n'est pas en toi

En toi, il y a la souffrance, la douleur de ne pas être reconnu

Mais dit l'Éternel tu as le choix : le mal est en dehors de toi, tu peux le dominer

Sous-entendu : tu ne feras pas de mal ... à ton frère ... si tu ne veux pas

L'Éternel nous dit ici quelque chose d'essentiel : le mal t'attend hors de toi.

Nous ne sommes donc pas obligés de faire du mal, de laisser le mal agir pour nous.

Quand nous en faisons, c'est souvent une réponse à nos souffrances, à un geste déplacé, une manière d'être fort et de se donner raison et celui ou celle qui reçoit notre réponse n'est pas toujours celui ou celle qui nous a fait mal !

Ici l'Éternel nous dit : réfléchis, change ta manière de réagir et puise en toi la force de vie, de paix et d'amour.



3 – Comment veiller sur mon frère et ma sœur

1^{ère} question : comment prendre soin de mon frère, de ma sœur ? Est-ce à nous de faire ce travail ou aux parents ?

2^{ème} question : est-ce que j'ai envie d'être en relation pour recevoir, donner et accepter de changer ?

3^{ème} question : Est-ce que je vais reconnaître mes manques et reconnaître que j'ai besoin des autres ? Pas toujours facile car nous avons chacun en nous un désir profond de masquer nos manques Ou comme Adam et Eve de ne pas vouloir être en manque.

Cette question est essentielle : je ne peux aider les autres si je n'accepte pas d'être aidé de temps en temps. Notre devenir reçoit beaucoup des autres.

Christophe André nous dit dans son livre *Trois amis en quête de sagesse* :

L'exigence (d'aider les autres) doit aussi s'accompagner de bienveillance envers nous-mêmes, de tolérance envers nos erreurs et nos imperfections.

Ainsi pour faire attention aux autres, il faut commencer par comprendre ce qui se passe en nous, pourquoi nous agissons de telle ou telle manière et dans quel but. La 1^{ère} chose à faire : penser à nous. Ce n'est pas simple, de changer mais c'est indispensable pour rester en adéquation avec soi-même et devenir plus altruiste.

Quand nous nous trompons, nous commettons une erreur, Il est préférable de **déculpabiliser** : personne n'est parfait. Chacun a déjà expérimenté un décalage entre ses valeurs, ses croyances, ses connaissances et le comportement qu'il a fini par adopter.

Les premières attitudes face à l'autre est de ne pas juger, ne pas pointer du doigt, ne pas condamner c'est-à-dire ne pas enfermer l'autre dans son erreur. Si nous agissons ainsi, il est temps de réfléchir à l'attitude de l'Éternel à notre égard : pas de jugement, pas de condamnation.

Il est bon et juste d'accepter que nous ne pouvons nous entendre avec tout le monde. Nos relations vont du respect, de la politesse à la bienveillance et la reconnaissance. L'amitié est juste pour quelques-uns. Mais le respect pour tous et toutes.

Essayons de vivre ce verset du Lévitique 19 /18 repris : *aime ton prochain comme toi-même*. Entre frères et sœurs nous sommes différents oui mais ne faisons pas à l'autre ce que nous ne voulons pas qu'il nous fasse. Au contraire laissons de côté la méchanceté et choisissons la bienveillance.



En conclusion, voici une parole d'André Wénin, p 155, D'Adam à Abraham

« *C'est la relation à l'autre qui permet à l'être humain de devenir ce qu'il est, à la fois dans la confrontation de son altérité et dans le partenariat qui conjugue les différences* ».

Nous entendons que nous ne pouvons vivre sans l'autre .. différent. A nous de conjuguer nos différences pour nous enrichir et avancer. A nous d'apprendre , aussi, chaque jour, à s'émerveiller de la bonté, de l'humilité et de la créativité des personnes qui nous entourent, pour nous rappeler de la banalité du bien.

Nous sommes tant informés des événements tragiques qui se déroulent dans le monde entier, que nous oublions que les humains se comportent décemment voire honorablement la plupart du temps. Regardons autour de nous, et enchantons-nous des gentillesse du quotidien.

Ce qui nous inspire, surtout, c'est d'entrer en empathie avec une personne, de créer une connexion d'un cœur à l'autre. Malgré des vécus parfois très différents, nous avons une capacité à être touchés par les émotions ressenties par autrui.

Mettons en avant le positif. Nous pouvons profiter de la prise de conscience que l'on peut agir *pour* et pas uniquement *contre*. Nous pouvons nous rappeler de faire briller la lumière des autres qui nous entourent, en valorisant leurs qualités, actes et paroles, ou en décidant consciemment de créer de l'espace pour qu'ils rayonnent, Choisissons de mettre en valeur les personnes qui nous entourent pour nous élever ensemble.

A nous d'accueillir notre fragilité et nos forces !

A nous de prendre soin des autres car ils nous aident, d'une manière ou d'une autre, à vivre !

A nous de nous ressourcer dans l'Amour éternel !

Oui dans l'Amour éternel qui demeure en chacun de nous :

Gn 2/7 nous dit : **L'Éternel Elohim** *façonna l'être humain-adam venant de la poussière du sol-adamah, et il souffla dans ses narines une haleine de vie et l'être humain-adam devint un être vivant.*

Ce souffle de l'Eternel est Souffle d'amour puissant qui demeure en nous et est notre force de Vie Mais ... car il y a un mais... nous pouvons confesser croire en l'Eternel, en son action, à son aide pour chacun de nous et le laisser enfermé dans un placard , ne pas l'écouter, jusqu'au moment où nous pensons à lui et avons besoin de lui pour nous aider.

Pour vivre mieux, il est grandement préférable de vivre chaque jour avec la présence de l'Eternel au plus près de nous. Son Esprit nous inspire, nous soutient, nous relève quand nous tombons. L'Eternel ne cesse d'être présent mais sa force de vie n'est active en nous que si nous nous tournons vers lui, ouvrant les mains, prêts à recevoir son aide.

A nous de choisir qui est au cœur de notre vie :

nous-même avec tous nos sentiments,
ou la force de Vie et d'Amour donnée par l'Eternel.

Vivre c'est choisir à chaque instant .

Isabelle Pierron, pasteur de l'Eglise Protestante Unie de France

Bibliographie

Abel Olivier
De l'humiliation
Mes liens qui libèrent, LLL, 2022

André Christophe, Jollien Alexandre, Ricard Matthieu,
Trois amis en quête de sagesse, Allaey Editions, 201

Balmory Marie
Abel ou la traversée de l'Eden
Grasset, 1999

Carrière Jean-Claude
La controverse de Valladolid. Les hommes sont-ils tous égaux ?
Pocket, 2003

Chagall Marc
L'Ancien Testament illustré,
Chêne, 2013

Horvilleur delphine
Il n'y a pas d'Adar, Monologue contre l'identité
Grasset, 2022

Mukwege Denis
La force des femmes
Gallimard, 2021

Souleymane Bachir Diagne, Jean-Marie Gueullette, Delphine Horvilleur, Frédéric Worms,
Suis-je le gardien de mon frère ?
PUL, 2019

Wénin André
D'adam à Abraham ou les errances de l'humain, Cerf, 2007